

## Festival du film de femmes de Saïe

## Hommage à Tayseer Fahmy et à feu Nouzha Drissi

Un vibrant hommage a été rendu lundi soir lors de l'ouverture de la 6<sup>e</sup> édition du festival du film de femmes de Salé à l'actrice égyptienne Tayseer Fahmy, et à titre posthume à la productrice marocaine feu Nouzha Drissi, fondatrice du Festival international du documentaire d'Agadir (Fidadoc).

S'exprimant à cette occasion, le réalisateur égyptien Majdi Ahmed a mis en avant l'œuvre de Tayseer Fahmy, se félicitant de sa carrière et de son action pour la défense des droits de la femme, outre sa contribution tout au long de la révolution égyptienne. M. Majdi est revenue sur les débuts artistiques de Tayseer Fahmy, qui a marqué de son empreinte et de son talent plus de 25 films et 100 séries télévisées, rappelant, à ce propos, son interprétation dans le film «Al-Awama 70», signé Khairi Bchara, où elle a joué le rôle d'une femme refusant toute soumission, lequel message fut constamment promu et défendu par l'actrice. Pour sa part, le journaliste Reda Benjelloun s'est penché sur la vie et l'œuvre de feu Nouzha Drissi, mettant en exergue son rôle dans la promotion du film documentaire au Maroc, et ce, à travers, notamment la fondation du Fidadoc. L'ouverture du festival a été marquée par la projection du film allemand «Almanya» de Yasmine Samderefi, qui retrace l'histoire de



l'enfant «Sink Yelmaz» âgé de six ans et qui se pose une question peu commode «suis-je allemand ou turc ?». Le festival, organisé à l'initiative de l'Association Bouregreg jusqu'au 22 courant, verra la projection de

douze films retenus en compétition officielle et traitant de la thématique de la femme, à savoir «Djeca» d'Aida Begic (Bosnie-Herzégovine, Allemagne, France, Turquie), «L'enfant d'en haut» d'Ursula

Meier (Suisse, France), «Androman, de sang et de charbon» de Az El Arab Alaoui Mharzi (Maroc), «Rania» de Roberta Marques (Brésil), «Violeta s'en est allée au ciel» d'Andrés Wood (Chili,

Argentine, Brésil, Espagne), «Le secret de l'enfant fourni» de Christine François (France, Bénin), «Asmae» d'Amr Salama (Egypte), «L'amour et rien d'autre» de Jan Schomburg (Allemagne), «Hanezu» de

Naomi Kawase (Japon), «Ingrid Jonker» de Paula Van Der Oest, (Pays-Bas, Allemagne, Afrique du Sud), «Portrait au crépuscule» d'Angéline Nikonova (Russie) et «La dernière piste» de Kelly Reichardt (Etats-Unis). Au menu de ce programme figure une compétition consacrée aux longs-métrages récemment produits et traitant de la thématique de la femme. Présidé par l'Indienne Aruna Vasudev, fondatrice du festival annuel du cinéma asiatique de New Delhi, le jury est composé de la comédienne iranienne Fatemeh Motamed Arya, l'actrice et réalisatrice française Myriam Mézières, la réalisatrice Ounie Lecomte (Corée du Sud), l'actrice égyptienne Abir Sabry, la réalisatrice burkinabée Fanta Régina Nacro, et la réalisatrice marocaine Selma Bargach. Des ateliers d'écriture de scénario encadrés par des professionnels marocains et étrangers et un master-class animé par le réalisateur égyptien Ousama Fawzi, figurent également au programme de cette édition.